

R. O. Home  
D. L. Landry

JOSEPH A. A. CULLEN,  
Redacteur.

VOL. I.

DIGBY, N. E., MERCREDI, 5 SEPTEMBRE, 1888

NO 42

## ADRESSES D'AFFAIRES.

**J. D. PHINNEY, A. B.,**  
AVOCAT, PROCUREUR ET NOTAIRE  
PUBLIC.  
RICHBOUCTOU, N. B.  
**E. T. GAUDET, M. D.,**  
MÉDECIN-OCULISTE.  
MEMRAMCOOK, N. B.  
Les maladies de l'œil une spécialité.  
Ayant eu les instruments nécessaires pour les opérations des maladies de l'œil le Dr. Gaudet s'occupe de cette branche d'une manière spéciale.  
**ZOEL M. LEGER,**  
HORLOGER ET BIJOUTIER,  
MONCTON, N. B.  
Quelques minutes de marche de la Station au Victoria Block. Toujours en mains un assortiment de montres, horloges, chaînes, bagues, etc. etc.  
Les personnes des paroisses voisines sont invitées à venir me voir.

**CORNING & CHIPMAN,**  
AVOCATS, SOLICITATEURS, NOTAIRES PUBLICS, AGENTS D'ASSURANCES, &c.  
BUREAU, No. 10, HORN'S BUILDING,  
YARMOUTH, N. E.  
DRES. R. COHNSO, LEWIS CHIPMAN,  
**FELTON & CLEMENTS,**  
AVOCATS ET PROCUREURS, NO. TAIRES PUBLICS.  
YARMOUTH, N. E.  
Agents d'assurances de Marine, contre le feu, les accidents, et de vie. Agents pour le "New Scotia Building Society".

**E. E. COMEAU,**  
MARCHAND-TAILLEUR,  
Diplômé de l'École de New-York.  
DIGBY, NOUVELLE-ÉCOSSE.  
Consulamment en mains un assortiment complet de draps et tweeds de première qualité.

**T. V. B. BINGAY & SONS**  
AVOCATS ET PROCUREURS,  
YARMOUTH, NOVA SCOTIA.  
THOMAS V. B. BINGAY,  
JAS. WENT BINGAY, G. G. BINGAY.  
**Dr. Ed. H. LEGER,**  
MÉDECIN ET CHIRURGIEN,  
BOUCTOUCHE, CO. DE KENT, N. B.  
Consultations à toutes heures. 27

**H. A. ELLISON, M. D.,**  
MÉDECIN-CHIRURGIEN.  
Diplômé de l'Université de New-York, 1877 ;  
New-York Polytechnic, 1886.  
WEYMOUTH, N. S.  
Spécialités : Maladies de la poitrine et des femmes.  
Consultations à toutes heures.

**L'Hon. P. A. LANDRY,**  
AVOCAT.  
DORCHESTER, N. B.  
**W. A. RUSSELL,**  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.  
SHELDON, N. B.  
Agent d'assurance contre le feu et la vie. Tous comptes collectés avec soin et promptitude.

**B. E. DONHAM, M. D.,**  
CHIRURGIEN-DENTISTE.  
SAULNIERVILLE, N. S.  
Consultations à toutes heures du jour et de la nuit. 1 Jy.

**J. JOHNSTONE HUNT,**  
AVOCAT ET SOLICITATEUR.  
HALIFAX, N. E.  
**JAMES E. CROSBY,**  
CHIRURGIEN-DENTISTE,  
MAIN ST., YARMOUTH, N. S.  
**L. N. BOURQUE, M. D.,**  
MÉDECIN-CHIRURGIEN.  
Consultations à toutes heures. Bureau :  
Botsford Street,  
MONCTON, N. B.  
**R. G. MONROE, A. B.,**  
AVOCAT, SOLICITATEUR, NOTAIRE PUBLIC.  
DIGBY, N. S.  
Attention spéciale dans toutes affaires légales.

**T. C. MIREVE, Q. C.,**  
AVOCAT, PROCUREUR, NOTAIRE PUBLIC, ETC.  
WATER STREET, DIGBY, N. E.  
**G. BARNABY, M. D.,**  
MÉDECIN-CHIRURGIEN.  
WEYMOUTH BRIDGE, N. S.  
Consultations à toutes heures.

**JOSEPH A. SMITH,**  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC., ETC.  
WEYMOUTH BRIDGE, N. S.  
Soins particuliers dans toutes affaires légales.

**MURDOCH LAVACHE,**  
BARBIER-COIFFEUR.  
MONCTON, N. B.  
**EDMON FRITZ, M. D.,**  
MÉDECIN-CHIRURGIEN.  
DIGBY, N. E.  
Spécialités : Maladies des femmes, des enfants, et du système nerveux.

**A. M. LEGER,**  
HORLOGER ET BIJOUTIER,  
SHELDON, N. B.  
Montres, Lorgnes, Brevettes, Épinglettes, Pendants d'Orfèvres, Lunettes, &c.

**CHALONER'S DRUG STORE.**  
Voyez l'annonce !

## HOTELS.

**YARMOUTH HOTEL.**  
MAIN ST., YARMOUTH, N. S.  
De Première Classe sans tous les rapports. Prix modérés.  
Termes spéciaux aux convalescents.  
W. H. S. DAHLGREN, Propriétaire.

**HOTEL DU PEUPLE.**  
BOUCTOUCHE, CO. DE KENT, N. B.  
Hôtels de choix continuellement en mains. On peut s'y faire servir un magnifique repas à toute heure ainsi que l'après-midi de première classe.  
Il y a une bonne table d'hôte.  
D. L. LANDRY, Propriétaire.

**HOTEL RUSS,**  
RUE CENTRALE, SUMMERSIDE, I. P. E.  
J. B. RUSS, Propriétaire.

CET HOTEL est agréablement et commodément situé. C'est l'hôtel le plus central de la ville et près le Bureau de Poste. Il a été meublé à neuf tout dernièrement, et est en tout un hôtel de première classe.  
Les voitures de l'hôtel vont régulièrement à la rencontre de tous les trains et steamers, et transportent, pendant l'été et le retour, les passagers qui vont et partent de l'hôtel à la station, et vice versa gratuitement.  
**BONNE TABLE!**  
**ATTENTION!**  
**PRIX MODÉRÉS!**

**ALMA HOUSE,**  
CENTRAL ST., YARMOUTH, N. S.  
CET HOTEL si bien patronné dans le pays, se trouve continuellement le rendez-vous des touristes, promeneurs, etc. Habitués bien servis et tables de première classe.  
E. M. NICHOLS, Propriétaire.

**HOTEL LOMBARD.**  
J. D. LOMBARO, PROPRIÉTAIRE.  
PETIT-RUISSEAU, N. S.  
CONFORTABLEMENT situé sur les bords de la belle baie St. Marie et au milieu de toutes les attractions qui relient les touristes.

**MACASIN, HOTEL ET RESTAURANT.**  
L'Établissement respectueusement au public, offre un assortiment complet de marchandises à des prix fort réduits pour argent comptant.  
Il tient aussi un hôtel et restaurant pour l'accommodement des voyageurs.  
Faites attention à l'enseigne en face de la Station de Regenville, L. C. B.  
FELIX E. LANDRY.  
Regenville, N. B., 25 Fév.  
N. B.—Je me chargerai volontiers de toutes commissions pour bois de construction, planches de pin, de jarrah, d'aristol—bois franc, fer, chaux, éballe et bardeaux latés, etc., etc.

**BRUNSWICK HOUSE,**  
MRS. S. McADDEN.  
RUE PRINCE WM., ST. JOHN.  
CET HOTEL est avantageusement situé à une minute de marche et en face du quartier international S. S. Il vient de recevoir de Boston et de la Nouvelle-Écosse, l'accommodement de première classe. Prix modérés.

**AMERICAN HOUSE.**  
(Autrefois occupé par M. F. Jones)  
WEYMOUTH BRIDGE, N. S.  
Termes spéciaux aux convalescents. Chambres à échantillons.

**PENSION PREMIÈRE CLASSE.**  
J. W. GOODWIN, Propriétaire.  
**ROYAL HOTEL.**  
JOHN DALEY, Propriétaire.  
Salles à bains et échantillons à la disposition des hôtes; usage gratuit. On attend de la part de nos hôtes, un grand caractère pour transporter les valises à l'hôtel et de là au train ou au steamer.

**ADVERTISE!**  
— IN —  
**L'ÉVANGÉLINE!**  
Published Weekly  
— AND IS —  
**THE ONLY NEWSPAPER**  
— PRINTED IN THE —  
**FRENCH LANGUAGE**  
— IN THE —  
Province of Nova Scotia  
Containing a population of nearly 45,000 Acadians.

**Largest Circulation**  
of any Paper published in the Lower Provinces.  
**ADVERTISERS**  
Will find L'Évangéline one of the Best Advertising Mediums  
in the Maritime Provinces!  
ABONNEZ VOUS + + +  
+ + + À L'ÉVANGÉLINE  
ANNONCEZ DANS  
L'ÉVANGÉLINE!

**ADVERTISERS**  
Will find L'Évangéline one of the Best Advertising Mediums  
in the Maritime Provinces!  
ABONNEZ VOUS + + +  
+ + + À L'ÉVANGÉLINE  
ANNONCEZ DANS  
L'ÉVANGÉLINE!

**ADVERTISERS**  
Will find L'Évangéline one of the Best Advertising Mediums  
in the Maritime Provinces!  
ABONNEZ VOUS + + +  
+ + + À L'ÉVANGÉLINE  
ANNONCEZ DANS  
L'ÉVANGÉLINE!

**ADVERTISERS**  
Will find L'Évangéline one of the Best Advertising Mediums  
in the Maritime Provinces!  
ABONNEZ VOUS + + +  
+ + + À L'ÉVANGÉLINE  
ANNONCEZ DANS  
L'ÉVANGÉLINE!

**ADVERTISERS**  
Will find L'Évangéline one of the Best Advertising Mediums  
in the Maritime Provinces!  
ABONNEZ VOUS + + +  
+ + + À L'ÉVANGÉLINE  
ANNONCEZ DANS  
L'ÉVANGÉLINE!

**ADVERTISERS**  
Will find L'Évangéline one of the Best Advertising Mediums  
in the Maritime Provinces!  
ABONNEZ VOUS + + +  
+ + + À L'ÉVANGÉLINE  
ANNONCEZ DANS  
L'ÉVANGÉLINE!

**ADVERTISERS**  
Will find L'Évangéline one of the Best Advertising Mediums  
in the Maritime Provinces!  
ABONNEZ VOUS + + +  
+ + + À L'ÉVANGÉLINE  
ANNONCEZ DANS  
L'ÉVANGÉLINE!

**ADVERTISERS**  
Will find L'Évangéline one of the Best Advertising Mediums  
in the Maritime Provinces!  
ABONNEZ VOUS + + +  
+ + + À L'ÉVANGÉLINE  
ANNONCEZ DANS  
L'ÉVANGÉLINE!

**ADVERTISERS**  
Will find L'Évangéline one of the Best Advertising Mediums  
in the Maritime Provinces!  
ABONNEZ VOUS + + +  
+ + + À L'ÉVANGÉLINE  
ANNONCEZ DANS  
L'ÉVANGÉLINE!

**ADVERTISERS**  
Will find L'Évangéline one of the Best Advertising Mediums  
in the Maritime Provinces!  
ABONNEZ VOUS + + +  
+ + + À L'ÉVANGÉLINE  
ANNONCEZ DANS  
L'ÉVANGÉLINE!

**ROYAL BAKING POWDER**  
Absolutely Pure.  
Accepter la cuisson. Disposez de tout autre ingrédient en usage pour faire le pain, les gâteaux et généralement toutes autres pâtisseries. N'est le pain plus léger, acceptable à tout estomac même en sortant du four. Empêche la diminution causée dans la farine par l'humidité et autres conditions, éponge beaucoup de ces propriétés nutritives, fait durer la farine 25 p. de plus. Cette poudre est impuissable. Recommande par les chimistes du Gouvernement des États-Unis par les meilleurs médecins et hygiénistes de l'Amérique, et adopte pour l'usage du Gouvernement des États-Unis. Garantie absolument pure et saine. Vendue seulement en bidons.

**ROYAL BAKING POWDER CO.,**  
106 Wall St., New York.

**MINARD'S LINIMENT**  
"KING OF PAIN"  
GUERIT les douleurs internes et externes.  
GUERIT les courbures, soulage la contraction des muscles, guérit de l'indolence des jointures, des entorses et des excoriations de mer; cicatrise les meurtrissures, les brûlures, coupures, crevasses et grattages.

**Le Meilleur Remède Connu**  
Dans le Monde Contre les Maladies des Animaux.  
GUERIT les rhumatismes, les névralgies, des éruptions, des maux de gorge, un coup de la diphtérie, et toutes autres maladies de même nature.

**GRANDE BOUTEILLE!**  
REMEDE PUISSANT!  
DES PLUS ÉCONOMIQUES!  
Comme il ne coûte que 25 Cents.  
Les Pharmaciens et les marchands le disent leur meilleure médecine nationale.

**"L'UNION FAIT la FORCE,"**  
CETTE particularité est le cas dans l'Union, c'est-à-dire l'attention de nos citoyens, qui combinés ensemble composent le

**Simpson's Liniment!**  
Ses pouvoirs pénétrants dans la cure de Rhumatismes, douleurs aux dos, névralgies, maux de gorge, etc., ont été absolument vérifiés.

**Le véritable LINIMENT est préparé et revêtu de la signature de**  
**C. C. RICHARDS & CIE.**  
Yarmouth, N. S.

**ADVERTISE!**  
— IN —  
**L'ÉVANGÉLINE!**  
Published Weekly  
— AND IS —  
**THE ONLY NEWSPAPER**  
— PRINTED IN THE —  
**FRENCH LANGUAGE**  
— IN THE —  
Province of Nova Scotia  
Containing a population of nearly 45,000 Acadians.

**ADVERTISE!**  
— IN —  
**L'ÉVANGÉLINE!**  
Published Weekly  
— AND IS —  
**THE ONLY NEWSPAPER**  
— PRINTED IN THE —  
**FRENCH LANGUAGE**  
— IN THE —  
Province of Nova Scotia  
Containing a population of nearly 45,000 Acadians.

**ADVERTISE!**  
— IN —  
**L'ÉVANGÉLINE!**  
Published Weekly  
— AND IS —  
**THE ONLY NEWSPAPER**  
— PRINTED IN THE —  
**FRENCH LANGUAGE**  
— IN THE —  
Province of Nova Scotia  
Containing a population of nearly 45,000 Acadians.

**ADVERTISE!**  
— IN —  
**L'ÉVANGÉLINE!**  
Published Weekly  
— AND IS —  
**THE ONLY NEWSPAPER**  
— PRINTED IN THE —  
**FRENCH LANGUAGE**  
— IN THE —  
Province of Nova Scotia  
Containing a population of nearly 45,000 Acadians.

**ADVERTISE!**  
— IN —  
**L'ÉVANGÉLINE!**  
Published Weekly  
— AND IS —  
**THE ONLY NEWSPAPER**  
— PRINTED IN THE —  
**FRENCH LANGUAGE**  
— IN THE —  
Province of Nova Scotia  
Containing a population of nearly 45,000 Acadians.

**ADVERTISE!**  
— IN —  
**L'ÉVANGÉLINE!**  
Published Weekly  
— AND IS —  
**THE ONLY NEWSPAPER**  
— PRINTED IN THE —  
**FRENCH LANGUAGE**  
— IN THE —  
Province of Nova Scotia  
Containing a population of nearly 45,000 Acadians.

**ADVERTISE!**  
— IN —  
**L'ÉVANGÉLINE!**  
Published Weekly  
— AND IS —  
**THE ONLY NEWSPAPER**  
— PRINTED IN THE —  
**FRENCH LANGUAGE**  
— IN THE —  
Province of Nova Scotia  
Containing a population of nearly 45,000 Acadians.

**ADVERTISE!**  
— IN —  
**L'ÉVANGÉLINE!**  
Published Weekly  
— AND IS —  
**THE ONLY NEWSPAPER**  
— PRINTED IN THE —  
**FRENCH LANGUAGE**  
— IN THE —  
Province of Nova Scotia  
Containing a population of nearly 45,000 Acadians.

**ADVERTISE!**  
— IN —  
**L'ÉVANGÉLINE!**  
Published Weekly  
— AND IS —  
**THE ONLY NEWSPAPER**  
— PRINTED IN THE —  
**FRENCH LANGUAGE**  
— IN THE —  
Province of Nova Scotia  
Containing a population of nearly 45,000 Acadians.

**ADVERTISE!**  
— IN —  
**L'ÉVANGÉLINE!**  
Published Weekly  
— AND IS —  
**THE ONLY NEWSPAPER**  
— PRINTED IN THE —  
**FRENCH LANGUAGE**  
— IN THE —  
Province of Nova Scotia  
Containing a population of nearly 45,000 Acadians.

**ADVERTISE!**  
— IN —  
**L'ÉVANGÉLINE!**  
Published Weekly  
— AND IS —  
**THE ONLY NEWSPAPER**  
— PRINTED IN THE —  
**FRENCH LANGUAGE**  
— IN THE —  
Province of Nova Scotia  
Containing a population of nearly 45,000 Acadians.

**ADVERTISE!**  
— IN —  
**L'ÉVANGÉLINE!**  
Published Weekly  
— AND IS —  
**THE ONLY NEWSPAPER**  
— PRINTED IN THE —  
**FRENCH LANGUAGE**  
— IN THE —  
Province of Nova Scotia  
Containing a population of nearly 45,000 Acadians.

## L'AGRICULTURE

**A PROPOS D'AGRICULTURE.**  
Dis donc, Jacques, tes vaches donnent-elles beaucoup de lait?  
Oh! non, la sécheresse est si grande que les pauvres bêtes ne trouvent presque rien à manger, et puis je n'ai pas le moyen de les soigner, elles diminuent beaucoup; mes dix vaches ne me donnent guère plus que dix pots de lait par jour.  
C'est comme chez moi; je vais me défaire de mes vaches; ça ne paye pas.  
Telle est la conversation que tenaient l'autre jour sur le marché, deux braves cultivateurs qui étaient venus à la ville vendre du beurre qu'ils avaient pris pour de la grosse ou pour tout autre chose, et dont ils ne purent obtenir que dix centimes la livre. Comme leur entretien avait été purement comique, je m'approchai de ces braves gens, je leur conversai avec eux et je pus apprendre ce qui suit :

Ni l'un ni l'autre de ces cultivateurs ne portait son lait à la laiterie. Ils étaient ennemis des innovations et préféraient venir vendre leur beurre à Montréal dix centimes la livre que d'en aller dix huit à la laiterie et d'en faire au moins 10 p. de plus qu'à la maison.

Il n'était pas venu à ces cultivateurs l'idée de soigner leurs vaches durant les grandes chaleurs de l'été avec du fourrage vert; ils laissaient crever leurs bêtes dans des pâturages brûlés par le soleil.

L'un avait dix vaches, mais sur ces dix, sept étaient de qualité inférieure; il avait élevé ces dernières lui-même. Dans un but d'économie, sans doute, il les avait élevées presque à l'air libre et avait par là même détruit, par le début, les qualités lactières que pouvaient posséder ses animaux qui avaient dépensé, dans leur basage, toutes leurs forces vitales pour survivre à une si longue durée. Cependant, ce brave homme avait ces vaches depuis des années, il les avait tant bûché que mal, sans seulement se donner que dix, sans seulement les lui auraient donné au-dessus de ce profit que les sept autres qu'il avait, et lui auraient coûté trois fois moins cher.

L'autre cultivateur était à peu près dans le même cas, excepté qu'il avait moins de vaches. Tous les deux avaient élevé sans discernement; ils n'avaient pas choisi les sujets, ils n'avaient pas remarqué de quelles vaches sortaient les veaux qu'ils élevaient; ces veaux provenaient peut-être d'une vache de qualité inférieure, d'un mauvais reproducteur, du premier avorton venu; n'importe, c'était donc des veaux, c'était donc des veaux qu'il leur fallait. Il n'était donc pas étonnant de les voir posséder de misérables troupeaux de vaches lactières et de les entendre se plaindre que ces dernières ne payaient rien.

Je tâchai de leur faire comprendre en quoi ils se faisaient en se livrant à l'élevage des vaches lactières et je leur donnai à ce propos les règles importantes qui suivent : 1. Ne l'élever que les sujets qui proviennent des meilleurs vaches lactières du troupeau; 2. Choisir toujours de bons producteurs, laissez de côté les avortons; 3. Activer la croissance des jeunes élevés le plus possible sans toutefois les engraisser; 4. Ne pas craindre de bien soigner, de bien traiter les vaches lactières; plus une vache est soignée, plus elle donne de profits.

M'ont-ils compris? Je l'espère, mais ne l'assure pas, tant la rareté est enracinée dans l'esprit de certains gens.—Le Nord.

**EMPLOI DE LA SOIE COMME ENGRAIS**  
La suite provenant du nettoyage des chemises, des tuyaux, est un excellent engrais quand on s'en sert pour convenablement, aussi ne devrait-on jamais la laisser perdre, d'autant plus que sous un volume et un poids très réduits, elle représente une somme de principes fertilisants considérables. Cet engrais est surtout bon pour les arbrassiers, pour les prairies chargées de moutons, pour les légumes, les luzernes. Dans les jardins, il convient particulièrement pour les oignons, mais il serait plus nuisible qu'utile aux autres légumes.

Cependant, il faut en user avec modération. En petite quantité, l'emploi de la suite produit de bons résultats; employée en grande quantité, elle désorganise les plantes, elle les brûle, elle rongé les feuilles et les racines, et cela est dû non seulement à sa force comme engrais, mais surtout à sa couleur noire qui fonce le sol et produit une absorption trop grande des rayons du soleil.

Ce fait nous est parfaitement expliqué parce que nous ressentons nous-mêmes un effet semblable quand nous voyageons en été en plein soleil. Si nous portons des habits noirs, nous ne tardons pas à être échauffés par la chaleur; si les habits sont gris, nous en sommes infiniment moins incommodés. Le noir est la couleur qui attire, qui retient, qui absorbe la plus grande quantité de lumière et de chaleur. (A vrai dire, le noir n'est pas une couleur, car il est absent de toute couleur.) Le blanc pur, au contraire, qui est la réflexion, l'ensemble, la combinaison, enfin, de toutes les couleurs, est la plus l'ardeur des rayons du soleil, et la répulsion ou l'absorption est plus ou moins grande pour les nuances intermédiaires, suivant qu'elle se rapproche plus ou moins du blanc ou du noir.

Un autre fait à l'appui, et que tout le monde observe chaque printemps; la neige non souillée n'est un temps considérable à fondre au soleil, au lieu que si elle tire plus ou moins sur le noir, elle disparaît à vue d'œil.

Je prie le lecteur de me pardonner cette petite diversion que j'ai cru nécessaire de placer ici, et je termine par quelques mots sur le mode d'emploi de la suite.

Il convient de l'appliquer un jour de pluie, et toujours à faible dose, le mieux mélangée avec de la terre sèche en poudre si l'on veut la semer, ce qui permet de la répandre également partout. Un autre mode, c'est de la mêler à un compost. Enfin, et c'est ici un excellent moyen d'application, on peut en faire un engrais liquide dont on arrose le sol; à cet effet, on en délaie la quantité de trois gallons dans un tonneau d'eau.—Le Presse.

Voici un nouveau procédé dont on dit beaucoup de bien : Enveloppez le beurre dans un linge bien propre, imbibé de bon vinaigre, et aspergez-le tous les huit jours avec ce même vinaigre; placez le dans une cave aérée, sèche et fraîche, et vous conserverez ainsi votre beurre frais et d'un goût excellent, pendant plusieurs mois.—Le Monde illustré, de Montréal.

Pour détruire les mouches jaunes qui s'attaquent aux melons et courmelles et aux citrouilles, on conseille fortement de répandre une couche de plâtre en poudre sur les feuilles et autour des plants. Si la pluie enlève le plâtre, il faudra recommencer le traitement à un très bon effet sur la plante elle-même, en lui donnant une nouvelle vignette.—Le Presse.

**EDUCATION**  
METHODOLOGIE GENERALE  
[Suite]  
LA FORME SYNTHÉTIQUE.—La synthèse part de ce qui est déjà connu, mais il faut que l'objet soit connu sous toutes ses faces et choisi de préférence parmi les plus simples. Le maître a une raison particulière d'observer cette règle en ce que le cercle des pensées de ses enfants est encore étroit et borné. Il doit pouvoir dériver exactement les limites et l'étendue de leurs idées et de leurs connaissances, pour ne rien mettre en avant qui leur soit encore étranger et inconnu. Ainsi, il faut que la matière choisie lui ait été donnée au-dessus de ce qu'il se passe sous leurs yeux, et que les scènes du monde soient éclairées sous toutes leurs faces. Il ne faut pas s'imaginer que ces connaissances initiales soient entières et que l'enfant fixe de lui-même son attention sur les objets qui lui tombent sous les yeux. Les choses ordinaires, par cela même qu'elles sont ordinaires, provoquent rarement l'attention. Une chose nous est souvent d'autant plus inconnue, qu'elle est plus près de nous, et combien de fois n'arrive-t-il pas que nous pensions d'autant moins à une chose, que les occasions d'y réfléchir nous sont plus fréquentes?

L'instituteur dispose les premières connaissances ainsi préparées et déterminées, de manière à faire sortir, comme une conséquence, la vérité qu'il veut enseigner. Chaque proposition de cet arrangement deviendra une question telle que la réponse donnée par l'enfant renferme toujours l'idée principale et nouvelle.

D'après ce que nous venons de dire, on voit que la synthèse commence par assembler les parties, puis elle réunit ces parties en un tout, et finalement elle donne à ce tout un nom.

La catéchisation synthétique commence par la démonstration, laisse à l'enfant lui-même tirer les conséquences, et finit par donner à la vérité ainsi trouvée l'expression propre; tandis que l'analyse montre à l'enfant la destination de tout, lui en fait remarquer les diverses parties et la manière dont elles concourent toutes au même but; l'enfant apprend à connaître une maison que d'autres ont bâtie. La synthèse conduit l'enfant sur le terrain, débarrasé avec lui sur les moyens de l'utiliser et d'y habiter, elle rassemble avec lui tous les matériaux, et lui fait accomplir l'œuvre sous la surveillance du maître; l'enfant apprend à bâtir la maison.

**FORME DIALOGIQUE.**—Le mot dialogue emporte l'idée d'un entretien, d'une conversation. Le dialogue, considéré comme forme d'enseignement, est une conversation entre deux ou plusieurs personnes qui ont leur objet de s'instruire mutuellement en échangeant entre elles les rôles de maître et d'élève. Cette forme d'enseignement se distingue donc complètement de celles que nous avons examinées jusqu'ici.

1. Les personnes qui veulent s'instruire au moyen de la forme dialogique, doivent se trouver à peu près dans les mêmes conditions d'instruction; il ne doit pas exister une trop grande différence dans leurs rapports extérieurs, afin qu'aucune des deux ne soit disposée à s'emparer par préférence du rôle de maître.

2. Les questions et les réponses ne doivent pas trop s'éloigner du but proposé; sinon il en résulterait une causerie vague et qui ne serait d'aucune utilité.

## DE DROITE A GAUCHE

**Nous lisons dans l'Alsacien-Lorrain:**  
Ne parlons plus politique, tenez! C'est trop agaçant.  
Rapportons nous aux temps passés, puisque le temps présent est si triste. C'était en 1814, en janvier, lors de l'invasion des alliés.  
Un détachement de cosaques (et l'on entendait par cosaques tous les étrangers) pillait une ferme où vivait un charbonnier, avec sa mère, sa femme et ses trois enfants.  
Il était absent lui et sa femme quand arriva l'ennemi.  
En rentrant il trouva la grande mère et les trois enfants haqués à coups de sabre, meurtris de coups de crosse.  
"Ils sont 32, dit la femme, tu ne pourrais en tuer qu'un ou deux tout au plus, laisse moi faire, je les tuerai tous."  
Elle recolla dans un panier des pommes échappées au pillage, y ajouta des racines d'aromat qu'elle alla cueillir dans les ravins du voisinage; et se dirigeant vers le campement des cosaques, elle fit si bien, qu'en s'amusant à leur offrir du pain, elle fut arrêtée par eux et conduite au poste où se préparait le potage.  
Elle souffrit comme on imagine et versa dans la main de ses frères.  
Le tout bien noté, elle se fit elle-même la soupe et s'esquiva ensuite.  
Inutile de dire que tous les rendent leur âme au diable.  
Avec leurs amies et leurs neveux le charbonnier et sa femme s'embarquèrent dans la montagne, et tirèrent sans pitié tous les emmaillonnés qui passaient à portée de fusil.  
A chaque étranger étendu sur la mousse le charbonnier s'en allait vers un sapin, et de la pointe de son couteau, y faisant une entaille.  
"Soixante-seize fois," dit la grand-mère à sa douleur sur la rade d'encre.  
Sa femme, la charbonnière, n'en avait envoyé que 22 dans un monde meilleur.  
Jadis, on montait encore le sapin et ses tragiques détails.  
Quand on fit la route de la Sibirie, on le jeta par terre sans qu'un archéologue eût l'idée d'en faire une relique de la Patrie.  
Et pourtant ce n'est pas déshonorer le musée d'Épinal, ce morceau de sapin qu'on appelle "le livre du charbonnier", et c'est ici une leçon vivante à tous ceux qui, en France, oublient aujourd'hui les cosaques de 70.—L'Éclair.

**LES CANADIENS-FRANÇAIS AUX ÉTATS-UNIS**  
Nous lisons ce qui suit dans un journal américain de l'Ouest :  
Les conventions canadiennes françaises ont été tenues annuellement de 1867 à 1879; depuis cette dernière date, elles ont été tenues en 1878, 1880, 1884, 1885, et 1886.  
A la convention de 1886, il y a 500 délégués; à la grande convention de Nashville, on en comptait plus de 500. Il y a aujourd'hui plus d'un million de Canadiens français aux États-Unis et la plus grande partie se sont fait naturaliser. Tous sont d'excellents citoyens et patriotes économes.  
L'objet de ces associations du peuple canadien est de veiller à la conservation de sa langue, de sa littérature et des traditions de ses ancêtres, les premiers pionniers des États de l'Ouest; et ces conventions ont tous jours obtenu le plus grand succès.  
Les Canadiens français sont très patriotes dans la conservation de leur langue et se font un devoir de l'enseigner à leurs enfants.  
L'histoire de l'Amérique du Nord est remplie d'incidents des plus intéressants sur ses premiers français. Il y a à peine un État dans l'Ouest, et particulièrement pas un seul dans le Nord-Ouest, dont les noms de villes ne rappellent pas la missionnaire.  
Quand les lars Supérieur et Horton étaient au moment de civiliser ce qui est aujourd'hui les lars Tanganyika et Victoria Nyanza, dans l'Afrique équatoriale, ce fut le père catholique de France qui apporta la civilisation aux sauvages du Michigan, Wisconsin, Minnesota, Illinois et des territoires situés sur le Mississippi.—Le Messager.

**UN RAYON DE SOLEIL**  
La religion est une bonne chose; c'est elle qui fait que l'homme trouve tant de force et de consolation en levant les yeux au ciel.  
Il y a dans un grand danger un touchant exemple de courage et de résignation que les idées religieuses peuvent donner à l'homme.  
J'avais accompagné des pêcheurs à la mer; en partant le temps était calme, et le ciel ne présentait aucune apparence de danger à un marin aussi expérimenté que moi.  
Mais, vers le milieu du jour, le vent passa brusquement de l'est au sud-ouest; et nous livra à une horrible tempête.  
Notre petit bâtiment était roulé par les lames, comme s'il eût été une feuille de papier. Après de vains et longs efforts, les matelots perdirent courage. Le maître de l'équipage, suivant les indications de sa bonsole, gouverna sans résultats, attendu que tout le monde avait abandonné la manœuvre.  
Lui-même ne tarda pas à voir qu'il était perdu; il ôta son bonnet de laine et dit :  
Enfants, priez!  
Mais le second lui dit :  
Priez-vous? Voyez ces nuages qui tombent nos mâts et nous séparent du ciel; nos prières n'arriveront pas jusqu'en haut.  
Le maître allait lui répondre qu'une prière faite, même du fond de son cœur, n'est jamais perdue, lorsqu'il aperçut, entre les nuages noirs qui pesaient sur la mer et obscurcissaient le ciel, comme une tache d'un beau bleu pur.  
Enfants, s'écria-t-il, voici ouverte une fenêtre du ciel! Dieu voit ces pauvres créatures en danger; il sait que nous avons des femmes et des enfants, et ce rayon de soleil est un de ses regards.  
Alors, tous se tournèrent vers cette belle fenêtre du ciel, et adressèrent à l'Éternel une oraison et fervente prière.  
Un rayon plus brillant encore se sentit descendre et porter dans tous les cœurs l'espoir et la confiance; d'avant ce jour, on entendait un bruit.  
Tout le monde se mit à l'œuvre avec un nouveau courage et des forces nouvelles. Quatre heures après nous étions dans le port.—Alphonse Karr.

**LA PRINCESSE LETITIA**  
L'impératrice Eugénie a refusé d'assister au mariage de la princesse Léotie Bonaparte avec le duc d'Aoste. Elle a donné pour excuse ses vêtements de deuil qu'elle n'a pas quittés depuis la mort du prince impérial.  
La princesse Léotie est la sœur du prince Victor; elle est née à Paris, le 15 mai 1840, et a été désignée comme son successeur et comme héritière de l'empire. Elle est l'unique fille du prince Napoléon et de la princesse Clotilde, fille elle-même de la princesse Clotilde, fille elle-même de la princesse Clotilde, fille elle-même de la princesse Clotilde.  
Le duc d'Aoste, fils de Victor Emmanuel et frère du roi Humbert, a été roi d'Espagne sous le nom d'Alphonse XII. Il était veuf pour la deuxième fois lorsqu'il fut pris de cette belle flamme pour la fille de sa sœur.  
La chose est déjà arrivée précédemment dans la maison de Savoie, alors que le cardinal Maurice qui n'était pas dans les ordres, obtint du Pape la permission d'abandonner la pourpre romaine pour épouser la fille de son frère, qui était nièce également de Louis XIII.

**LIVROGNERIE**  
Un statisticien américain a calculé que sur une population de 800,000 pauvres, soixante-seize pour cent doivent rapporter leur indigence à l'ivrognerie.  
Sur le même nombre il faut déduire 80,000 idiots, aux États-Unis seulement et les trois quarts de ces malheureux sont les enfants nés de parents ivrognes.

**DE DROITE A GAUCHE**  
Il meurt actuellement une centaine de personnes par jour du choléra à Hong Kong.  
Le colonel Oumet veut d'abandonner le commandement du 65ème bataillon de Montréal.  
Le Rév. P. Allier, général de l'Ordre des Fr

L'EVANGELINE JOURNAL. Publie le Mercredi de Chaque Semaine. ABONNEMENT: Un An, payable dans l'Année, \$1.00. Six Mois, .50. Trois Mois, .25. Pour l'Europe, port affranchi par nous, 2.00.

caise au onzième siècle. St. Benoît était l'apôtre qui l'affermi en France. Le même art a fait naître l'Acadie à la prospérité relative dont elle jouit aujourd'hui; elle la maintiendra florissante et ferme pourvu que les habitants, les Ouellet, les Michaud, se multiplient pour en précher l'importance au point de vue national et religieux, et, s'il se peut, pour en donner l'exemple.

dant, que l'artiste lui-même, M. Le Goff qui la modélée lui disait absolument la même chose, l'expliquant par une illusion d'optique produite par la dorure dont on la recouvre malgré lui. Ce n'est qu'un détail après tout et nous ne le chicanerons pas pour cela, attendu qu'il en a assez par le temps qui court à se débattre contre ses amis et ses ennemis tant au point de vue politique qu'au point de vue littéraire.

elle elle est couverte d'abord ne donnait pas la satisfaction voulue. Dans la veille du dix huit ultimo les artistes assistés de quelques musiciens de la localité donnèrent un concert dans le St Mary's Hall qui a produit \$71.80. La quête qui a été faite pendant la grand'messe le jour suivant s'est élevée à \$80.00.

ville province que Nicholson s'enorgueillissait d'avoir conquise pour l'Angleterre. Elle perdit par là l'importance qu'on y attachait. En effet, les Français partis, la Nouvelle-Ecosse n'était plus qu'un désert hanté par des tribus sauvages, ennemis d'indomptables et réconciliables des Anglais.

1888. PRINTEMPS 1888. Charles Burrill ET CIE. Importateurs directs (Gros et Détail). NOUVELLES MARCHANDISES.

ROSES! ROSES! ROSES! W.M. MILLEN. Donne Gratuitement. De Belles Fleurs Artificielles à toute personne qui achète bottes et boutines pour la valeur de \$2.00 ou au delà.

La parole du psalmiste s'accomplit. Les nuages de l'infortune ont pendant longtemps flotté sur les hauteurs de l'Acadie, mais l'ange gardien des peuples veillait sur elle. L'écrivain sacré a dit: "ceux qui sèment dans les pleurs moissonneront dans l'allégresse", et si les ancêtres de ceux qui habitent aujourd'hui le pays d'Évangéline ont semé dans une terre arrosée de larmes, on peut dire, ce qui confirme la promesse du chanteur sacré, que les descendants de l'arbre généalogique acadien commencent à moissonner dans l'allégresse.

Le digne et savant jeune homme qui nous a fait l'honneur de publier les fort belles et instructives lettres que lui ont inspiré une promenade sur l'île du Cap-Breton et au Nouveau-Brunswick est prié d'agréer nos remerciements, et pour les services de sa vaillante plume, et pour ses paroles peut-être trop flatteuses à notre égard. Succès et longue vie à Alpha.

Après la dernière tempête les rapports étaient que les blés et les avoines avaient été presque complètement couchés sur le sol. La tempête a été sérieuse à Souris; à peu près 150 goelettes du pêche ont dû se réfugier en terre de brise-lames par dessus lequel la mer se brisait et se soulevait à la hauteur des mâts des goelettes.

Le traité d'Utrecht conclu en 1713, l'Acadie fut cédée définitivement à la Grande-Bretagne, et les colons français de cette province, qui reçurent alors le nom de Nouvelle-Ecosse, passèrent sous la couronne de l'Angleterre. Mais, par une clause spéciale du traité, "il était expressément convenu qu'ils avaient la liberté de se retirer ailleurs, dans l'espace d'un an, avec tous leurs effets mobiliers."

Le traité d'Utrecht conclu en 1713, l'Acadie fut cédée définitivement à la Grande-Bretagne, et les colons français de cette province, qui reçurent alors le nom de Nouvelle-Ecosse, passèrent sous la couronne de l'Angleterre. Mais, par une clause spéciale du traité, "il était expressément convenu qu'ils avaient la liberté de se retirer ailleurs, dans l'espace d'un an, avec tous leurs effets mobiliers."

Nos Importations Complètes. Pour le printemps de Marchandises Seches Variees TAPIS! Medecines--Une Varitie, &c. PEINTURES, HUILES, VERRERIES. QUINCAILLERIE, de toutes sortes.

Le Meilleur sur la Terre! CHUTE, HALL & CIE. YARMOUTH, N. S. Sont les principaux Manufacturiers. DORQUES, de TABOURETS pour PIANOS, etc.

Les premiers jours de l'existence nationale de ce petit peuple ont été une chaîne non interrompue de misères. En 1755, au moment où le soleil de l'Irlande commençait à s'élever, la main glacée du malheur posait son crêpe fatal sur le front sourcilieux de l'Acadie; et dès lors s'ouvrit pour elle une période mouvementée qui fera à jamais la honte de ses persécuteurs.

Le digne et savant jeune homme qui nous a fait l'honneur de publier les fort belles et instructives lettres que lui ont inspiré une promenade sur l'île du Cap-Breton et au Nouveau-Brunswick est prié d'agréer nos remerciements, et pour les services de sa vaillante plume, et pour ses paroles peut-être trop flatteuses à notre égard. Succès et longue vie à Alpha.

Après la dernière tempête les rapports étaient que les blés et les avoines avaient été presque complètement couchés sur le sol. La tempête a été sérieuse à Souris; à peu près 150 goelettes du pêche ont dû se réfugier en terre de brise-lames par dessus lequel la mer se brisait et se soulevait à la hauteur des mâts des goelettes.

Le traité d'Utrecht conclu en 1713, l'Acadie fut cédée définitivement à la Grande-Bretagne, et les colons français de cette province, qui reçurent alors le nom de Nouvelle-Ecosse, passèrent sous la couronne de l'Angleterre. Mais, par une clause spéciale du traité, "il était expressément convenu qu'ils avaient la liberté de se retirer ailleurs, dans l'espace d'un an, avec tous leurs effets mobiliers."

Le traité d'Utrecht conclu en 1713, l'Acadie fut cédée définitivement à la Grande-Bretagne, et les colons français de cette province, qui reçurent alors le nom de Nouvelle-Ecosse, passèrent sous la couronne de l'Angleterre. Mais, par une clause spéciale du traité, "il était expressément convenu qu'ils avaient la liberté de se retirer ailleurs, dans l'espace d'un an, avec tous leurs effets mobiliers."

50 TONNES de SIROP ANTI GUA. 50 SACS de RIZ, BARRILS de SODA. 25 BARRILS de CROWN TOBACCO. 50 BOITES TOBACCO. DEMI-BOITES de THE.

Factory and Head Office: Yarmouth, N. S. 10 y. E. B. CANN, Marchand - Tailleur. HARDS FAITES. Chapeaux et Casques. Fournitures de toutes sortes.

Les arts et les sciences sont cultivés avec un succès relatif, et les lettres sont en plein épanouissement. Encore quelques années, et l'Acadie pourra compter sur l'appui de plusieurs littérateurs de mérite. Les Bourgeois et les Poirier sont nos deux premières abeilles; plusieurs pages que ne désavoueraient pas les meilleurs hommes de lettres du Canada-Français les ont depuis longtemps fait remarquer du monde littéraire et savant, ici et à l'étranger.

Le digne et savant jeune homme qui nous a fait l'honneur de publier les fort belles et instructives lettres que lui ont inspiré une promenade sur l'île du Cap-Breton et au Nouveau-Brunswick est prié d'agréer nos remerciements, et pour les services de sa vaillante plume, et pour ses paroles peut-être trop flatteuses à notre égard. Succès et longue vie à Alpha.

Après la dernière tempête les rapports étaient que les blés et les avoines avaient été presque complètement couchés sur le sol. La tempête a été sérieuse à Souris; à peu près 150 goelettes du pêche ont dû se réfugier en terre de brise-lames par dessus lequel la mer se brisait et se soulevait à la hauteur des mâts des goelettes.

Le traité d'Utrecht conclu en 1713, l'Acadie fut cédée définitivement à la Grande-Bretagne, et les colons français de cette province, qui reçurent alors le nom de Nouvelle-Ecosse, passèrent sous la couronne de l'Angleterre. Mais, par une clause spéciale du traité, "il était expressément convenu qu'ils avaient la liberté de se retirer ailleurs, dans l'espace d'un an, avec tous leurs effets mobiliers."

Le traité d'Utrecht conclu en 1713, l'Acadie fut cédée définitivement à la Grande-Bretagne, et les colons français de cette province, qui reçurent alors le nom de Nouvelle-Ecosse, passèrent sous la couronne de l'Angleterre. Mais, par une clause spéciale du traité, "il était expressément convenu qu'ils avaient la liberté de se retirer ailleurs, dans l'espace d'un an, avec tous leurs effets mobiliers."

Impérmeables de tous genres et pour tous les goûts. Suit une liste des Meilleures Préparations du jour que nous importons directement, et que nous pouvons offrir le meilleur marché possible: Allen's Lung Balsam. August Flower (Green's). Boschee's German Syrup.

Boston Marine Cie (Capital, \$1,000,000). PHENIX (contre le feu). Glasgow et Londres (contre le feu). BAKER'S BLOCK, YARMOUTH, N. E. AUX NEGOCIANTS. Clayton & Fils, HALIFAX, N. S. Burrell-Johnson IRON CO. (Limitee) Mécaniciens et Fondeurs de Fer.

L'agriculture a sauvé l'Europe française au onzième siècle. St. Benoît était l'apôtre qui l'affermi en France. Le même art a fait naître l'Acadie à la prospérité relative dont elle jouit aujourd'hui; elle la maintiendra florissante et ferme pourvu que les habitants, les Ouellet, les Michaud, se multiplient pour en précher l'importance au point de vue national et religieux, et, s'il se peut, pour en donner l'exemple.

Après la dernière tempête les rapports étaient que les blés et les avoines avaient été presque complètement couchés sur le sol. La tempête a été sérieuse à Souris; à peu près 150 goelettes du pêche ont dû se réfugier en terre de brise-lames par dessus lequel la mer se brisait et se soulevait à la hauteur des mâts des goelettes.

Le traité d'Utrecht conclu en 1713, l'Acadie fut cédée définitivement à la Grande-Bretagne, et les colons français de cette province, qui reçurent alors le nom de Nouvelle-Ecosse, passèrent sous la couronne de l'Angleterre. Mais, par une clause spéciale du traité, "il était expressément convenu qu'ils avaient la liberté de se retirer ailleurs, dans l'espace d'un an, avec tous leurs effets mobiliers."

Le traité d'Utrecht conclu en 1713, l'Acadie fut cédée définitivement à la Grande-Bretagne, et les colons français de cette province, qui reçurent alors le nom de Nouvelle-Ecosse, passèrent sous la couronne de l'Angleterre. Mais, par une clause spéciale du traité, "il était expressément convenu qu'ils avaient la liberté de se retirer ailleurs, dans l'espace d'un an, avec tous leurs effets mobiliers."

Le traité d'Utrecht conclu en 1713, l'Acadie fut cédée définitivement à la Grande-Bretagne, et les colons français de cette province, qui reçurent alors le nom de Nouvelle-Ecosse, passèrent sous la couronne de l'Angleterre. Mais, par une clause spéciale du traité, "il était expressément convenu qu'ils avaient la liberté de se retirer ailleurs, dans l'espace d'un an, avec tous leurs effets mobiliers."

Charles Burrill ET CIE. Weymouth Bridge, 27 Mars.

W.M. MILLEN, Main Street, YARMOUTH, N.S. Burrell-Johnson Iron Company YARMOUTH, N. E.

NOUVELLES LOCALES

Mme Givern, de St. Jean, N.-B., et Mme Gaden, de Frédéricton, deux sœurs du juge Savary, et le fils de Mme Gaden sont partis de cette ville...

Nous voilà en septembre. Selon les apparences, ce mois sera, comme l'année dernière, magnifique sous tous les rapports.

Il y aura grand pique-nique à Corbett, Co. de Digby, mardi le 11 de ce mois prochain. S'il arrivait que le temps ne fût pas favorable, le pique-nique sera remis au premier beau jour.

Mme Gravelle, de New-York, qui est venue en cette ville, la semaine dernière, doit conduire son fils au Collège St. Joseph pour lui faire un cours spécial de langue française.

PERSONNEL

M. W. B. Yail, autrefois ministre de la milice, est en cette ville depuis quelques jours.

M. H. Jones, député fédéral pour le comté de Digby, était en cette ville jeudi dernier, de retour de Bear River où il était allé s'empêcher à propos d'un querel.

M. Anselme Cormier, de la Petite Rivière Bourtoche, N.-B., était de passage sur le Secret vendredi dernier de retour de Grand-Pré, N.-E., en route pour chez lui.

M. H. C. Creed, A. M., professeur agrégé de l'École Normale de Frédéricton, N.-B., et son fils Harry étaient de passage sur le Secret jeudi dernier, de retour d'une promenade à Wolfville.

M. H. Schöfeld, de la cité de Yarmouth, N.-E., était en cette ville jeudi de la semaine dernière.

OBITUAIRE

C'est avec douleur que nous enregistrons aujourd'hui la mort du Révérend Frère Adrien—autrefois Donald L. McLeod—arrivé à Baltimore, vendredi, le 26 juillet, dans la trentième année de son âge.

DESASTRE MARITIME

15 matelots de noyés. Une dépêche de Ste. Flavie, en bas de Rimouski, Québec, mande en date du 28 du mois dernier que le "S.S. Bratsberg", chargé de charbon, en route de Sydney, C.-B., pour Montréal, a heurté contre un rocher près de Cap Châtres et a été considérablement endommagé.

Le défunt était fils de M. Noël McLeod, de Broad Cove Ponds, Co. Inverness, C.-I., veuve du Rév. M. Wm. McLeod, de Pubnico, N.-E., et un frère du curé actuel de Main-à-Dieu, C.-B.

Le frère Adrien est mort des suites d'un mal de jambe qui le fit souffrir pendant longtemps.

AU MADAWASKA

Les foins se font bien lentement. L'empérature changeante depuis le commencement d'août.

Val A. Landry, Écrl., Éditeur-propriétaire de l'EVANGELINE est passé en cette ville (Edmundston) ces jours derniers, en route pour une promenade au lac Témiscouata.

M. le Dr. Félix Sévris est définitivement parti de St. Basile pour Fort Kent, où il devra désormais pratiquer sa profession favorite.

Les élèves des différents collèges sont comme les oiseaux à l'approche de l'automne: encore quelques jours et ils seront tous dans leurs pensions respectives.

Cette année nous avons eu dans nos nouveaux costumes la visite de M. M. Régis Gagnon et Paul Dufour, ecclésiastiques du Collège St. Joseph de Memramcook.

Le Rév. M. Joseph Ouellet, curé de Ste. Marie Co. de Kent, est en Madawaska pour une visite d'une quinzaine de jours.

Le Rév. Père Perquis, C. S. C., du Collège de St. Joseph, était en visite ici ces jours derniers en route pour la Rivière du Loup.

M. L. B. Oakes qui était aussi allé à accepter la position de principal de l'Académie de Wolfville, N.-E. Il prendra charge de cette institution cet automne.

M. H. Schöfeld, de la cité de Yarmouth, N.-E., était en cette ville jeudi de la semaine dernière.

M. H. C. Creed, A. M., professeur agrégé de l'École Normale de Frédéricton, N.-B., et son fils Harry étaient de passage sur le Secret jeudi dernier, de retour d'une promenade à Wolfville.

PETITES NOTES

Il y aura environ vingt étudiants dans la classe Freshman de l'Université du Nouveau Brunswick cette année.

La récolte dans le comté de Pictou, N.-E., est meilleure cette année que pendant les années précédentes depuis longtemps.

Près de la station de West River, N.-E., un fermier du nom de Donald Baillie a perdu tout son troupeau de moutons. Ces malheureux ours!

Dans la tragédie sur la rivière Tobique, N.-B., la sœur de Philpin et son frère donnent témoignage de culpabilité contre deux des prisonniers accusés du récent meurtre.

Le chemin de fer de la Rivière du Loup, Qué., sera ouvert au trafic vers le quinze de ce mois. Ce chemin de fer rapproche Montréal et l'Ouest Canadien de 50 milles plus près de St. Jean qu'il ne sont d'Halifax, par voie Intercoloniale.

La sœur de Philpin dit que Trafon a tiré le premier coup sur la personne dont nous avons rapporté le meurtre, sur la Rivière Tobique la semaine dernière. Il est rumeur que les accusés plaideront coupables.

Le nombre total des vaisseaux qui ont entré dans le port de Québec pour l'ouverture de la navigation jusqu'au 29 août, est de 289, une diminution de 33 comparé à l'an dernier.

DISCOURS

Prononcé par M. l'Abbé Ouellet au Banquet d'Année.

Deux sentiments toujours vivaces se partagent le cœur de l'homme né, et surtout le cœur du Français digne de ce nom: l'amour de la patrie et l'amour de la religion.

Mais si un pays abandonne quelque fois ses enfants, la Religion chrétienne, elle ne délaisse jamais les siens.

Elle les accueille avec tendresse à leur entrée dans la vie et les entoure de ses plus affectueuses sollicitudes pendant le cours de leur pèlerinage terrestre, les accompagne de ses vœux et de ses prières même au delà de la tombe.

Pour accomplir cette belle et sublime mission, qu'elle a reçue de ciel, la Religion a formé une milice sacrée, une armée d'hommes choisis dont la discipline admirable possède toutes les conditions propres à la faire arriver au but que son divin Auteur s'est proposé en fondant son Eglise. Or, c'est la milice, cette armée d'élite—c'est le clergé catholique.

Vous remerciez, Messieurs, de l'intérêt que vous avez manifesté en accueillant le toast porté au clergé, auquel j'ai l'honneur d'appartenir. Vous avez deviné la pensée que je voulais émettre, qui est celle-ci: le clergé est le meilleur ami du peuple.

A toutes les époques de la vie, le prêtre se voit à côté du chrétien. Que la cloche du village annonce par ses joyeux volutes qu'un petit enfant vient d'être régénéré dans les eaux du baptême, vous savez de suite que le prêtre est à son poste.

Le glas funèbre se fait entendre. Le prêtre, où est-il? Il est au chevet de l'agonisant, il est à l'église, il est au cimetière, occupé à rendre les derniers vœux à son cher paroissien.

Un grand malheur vient de frapper une famille, une paroisse; le prêtre est encore là, prodiguant toutes les consolations que sa charité peut lui inspirer.

MM., le temps que j'ai à ma disposition ne me permet pas de m'étendre sur les vertus et les qualités du clergé catholique en général. Qu'il me suffise de vous rappeler en quelques phrases son ministère vraiment apostolique parmi le peuple acadien, si dignement représenté à cette agréable fête de famille.

Vous voulez connaître l'histoire du clergé en Acadie? Lisez l'histoire de ce pays; chaque page vous mettra sous les yeux des preuves éclatantes du dévouement et de l'héroïsme dont le clergé n'a cessé de donner l'exemple. En effet, quelle est la patrie du ministre de l'autel? C'est le lieu où il a la plus grande somme de bien à faire; c'est l'endroit où l'appellent l'obéissance et le sacrifice.

Il ne faut donc pas s'étonner de rencontrer le prêtre au milieu des premiers colons qui aient fondé le sol acadien. La mission de l'Eglise Romaine, la mission du clergé est essentiellement civilisatrice. Non seulement les besoins spirituels, mais de plus le bien-être temporel du peuple sont l'objet de la sollicitude du missionnaire catholique.

A peine quelques courageux pionniers ont-ils pratiqué une trouée dans la forêt et procuré un modeste abri à leurs familles qu'une humble chapelle, couronnée de l'emblème du salut, s'élève au-dessus des autres habitations comme pour les protéger et signifier que sa destination est la plus haute et la plus noble.

Ce fait a été bien des fois vérifié depuis la fondation de l'Eglise. Mais l'ancienne Acadie, plus que tout autre pays, a éprouvé d'une manière frappante, l'influence bienfaisante du clergé catholique. Dès l'établissement de la colonie française dans la Nouvelle-Ecosse, le prêtre fut à l'égard des fidèles confiés à son zèle, tout à la fois pasteur, avocat, instituteur, juge, notaire et conciliateur entre les partis opposés. Besoin n'eut pas d'ajouter que, sous un régime aussi pacifique, régnait partout le calme, la simplicité, le contentement et la douce amitié. Il n'y a que le doigt de Dieu qui puisse opérer de semblables merveilles.

Je le répète, le clergé a toujours été, au heurt des plus orageuses, le Moïse du peuple acadien, qui n'est pas sans quelques traits de ressemblance avec le peuple hébreu; le peuple choisi de Dieu. Les Hébreux ont dû passer par de longues et rudes épreuves avant d'entrer dans la terre promise. L'Acadie acadienne, après de terribles vicissitudes, arrive enfin, le jour de ce mois, au terme de ses malheurs; et une brève nouvelle se lève, la terre promise paraît à l'horizon, et le vent de la prospérité commence à souffler sur nos campagnes, jadis rendues fertiles par les labeurs et les sueurs de nos glorieux ancêtres.

Mais il ne faut pas anticiper sur les événements. Il me reste encore à révéler les plus nobles souvenirs, les plus impérissables gloires du clergé en Acadie. Le jour néfaste était venu. L'Acadie allait courber son front superbe sous le joug britannique. O moment inéluctable où les preux Acadiens, trahis et lâchement abandonnés par leurs protecteurs légitimes, jetèrent par la dernière fois leurs yeux baïnés de larmes sur le drapeau français qui les avait conduits si souvent à la victoire et à la gloire! Cependant, ils ne maudirent point leur patrie. La France était alors le joug d'intriguants qui travaillaient à la déshonorer. Non, ils ne maudirent point, car le vrai chrétien ne sait pas maudire; et l'Acadie est foncièrement chrétien. Il pardonne, la loi évangélique le lui commande. Mais rien ne lui défend de se souvenir, et il se souvient!

Dans ces circonstances difficiles, MM., le clergé se montra à la hauteur de sa position. Il lui fallut faire des prodiges de tact et de délicatesse pour contenir dans de justes bornes la nation surexcitée, et l'arrêter sur le bord de la révolte et du crime. Usant de son autorité sur les esprits, joignant la fermeté à la douceur, il put calmer les passions et maintenir l'ordre au milieu du tumulte général. Là est sa gloire, là est son triomphe.

BAZAR DE ROGERSVILLE

La suivante est une liste des prix remportés au Bazar de Rogersville: GRANDE LOTERIE 2215, Cousin, Matignole Richard, Village Richibouctou; 2259, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2294, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2301, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2302, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2303, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2304, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2305, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2306, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2307, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2308, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2309, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2310, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2311, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2312, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2313, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2314, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2315, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2316, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2317, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2318, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2319, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2320, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2321, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2322, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2323, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2324, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2325, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2326, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2327, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2328, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2329, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2330, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2331, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2332, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2333, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2334, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2335, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2336, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2337, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2338, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2339, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2340, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2341, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2342, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2343, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2344, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2345, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2346, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2347, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2348, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2349, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2350, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2351, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2352, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2353, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2354, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2355, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2356, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2357, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2358, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2359, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2360, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2361, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2362, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2363, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2364, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2365, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2366, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2367, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2368, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2369, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2370, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2371, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2372, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2373, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2374, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2375, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2376, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2377, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2378, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2379, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2380, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2381, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2382, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2383, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2384, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2385, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2386, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2387, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2388, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2389, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2390, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2391, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2392, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2393, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2394, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2395, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2396, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2397, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2398, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2399, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2400, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2401, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2402, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2403, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2404, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2405, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2406, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2407, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2408, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2409, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2410, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2411, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2412, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2413, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2414, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2415, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2416, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2417, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2418, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2419, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2420, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2421, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2422, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2423, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2424, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2425, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2426, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2427, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2428, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2429, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2430, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2431, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2432, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2433, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2434, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2435, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2436, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2437, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2438, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2439, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2440, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2441, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2442, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2443, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2444, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2445, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2446, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2447, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2448, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2449, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2450, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2451, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2452, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2453, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2454, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2455, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2456, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2457, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2458, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2459, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2460, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2461, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2462, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2463, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2464, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2465, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2466, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2467, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2468, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2469, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2470, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2471, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2472, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2473, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2474, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2475, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2476, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2477, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2478, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2479, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2480, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2481, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2482, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2483, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2484, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2485, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2486, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2487, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2488, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2489, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2490, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2491, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2492, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2493, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2494, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2495, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2496, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2497, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2498, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2499, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2500, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2501, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2502, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2503, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2504, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2505, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2506, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2507, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2508, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2509, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2510, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2511, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2512, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2513, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2514, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2515, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2516, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2517, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2518, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2519, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2520, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2521, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2522, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2523, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2524, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2525, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2526, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2527, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2528, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2529, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2530, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2531, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2532, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2533, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2534, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2535, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2536, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2537, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2538, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2539, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2540, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2541, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2542, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2543, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2544, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2545, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2546, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2547, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2548, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2549, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2550, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2551, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2552, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2553, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2554, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2555, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2556, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2557, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2558, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2559, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2560, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2561, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2562, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2563, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2564, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2565, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2566, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2567, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2568, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2569, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2570, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2571, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2572, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2573, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2574, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2575, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2576, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2577, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2578, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2579, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2580, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2581, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2582, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2583, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2584, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2585, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2586, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2587, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2588, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2589, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2590, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2591, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2592, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2593, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2594, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2595, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2596, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2597, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2598, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2599, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2600, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2601, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2602, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2603, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2604, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2605, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2606, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2607, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2608, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2609, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2610, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2611, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2612, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2613, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2614, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2615, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2616, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2617, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2618, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2619, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2620, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2621, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2622, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2623, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2624, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2625, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2626, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2627, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2628, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2629, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2630, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2631, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2632, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2633, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2634, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2635, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2636, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2637, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2638, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2639, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2640, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2641, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2642, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2643, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2644, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2645, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2646, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2647, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2648, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2649, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2650, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2651, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2652, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2653, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2654, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2655, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2656, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2657, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2658, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2659, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2660, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2661, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2662, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2663, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2664, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2665, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2666, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2667, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2668, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2669, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2670, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2671, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2672, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2673, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2674, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2675, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2676, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2677, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2678, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2679, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2680, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2681, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2682, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2683, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2684, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2685, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2686, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2687, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2688, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2689, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2690, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2691, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2692, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2693, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2694, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2695, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2696, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2697, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2698, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2699, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2700, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2701, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2702, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2703, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2704, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2705, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2706, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2707, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2708, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2709, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2710, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2711, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2712, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2713, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2714, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2715, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2716, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2717, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2718, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2719, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2720, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2721, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2722, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2723, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2724, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2725, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2726, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2727, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2728, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2729, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2730, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2731, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2732, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2733, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2734, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2735, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2736, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2737, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2738, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2739, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2740, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2741, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2742, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2743, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2744, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2745, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2746, portrait, Agnes Healey, Sherbrooke; 2

GRILLON ET JEUNE FILLE

Si je voulais comme les moineaux, J'irais sans peur que tu me touches Regarder dans tes jolis yeux L'éternelle d'or de leurs yeux.

Le Petit Chasseur

Nous étions bien fatigués. Tout le jour on s'était battu sur des pentes raides, aux rayons d'un soleil de juin. Le képi en arrière, accroupis ou endossés et regardant sans voir, les hommes harassés attendaient. Maintenant, c'était fini. L'ennemi battait en retraite, au loin, tachant de ses uniformes blancs les ombres commençaient de la nuit.

réveiller tout à fait pour dé fendre son lit. Le camarade, après tout, devait avoir le sommeil tranquille. En s'allongeant sur le foin, il avait soulevé un peu comme un homme las. Mainte nant on ne l'entendait seule ment plus. Et ramenant sa couverture sur ses yeux, Pibrac, hospitalier, avait re trouvé son rêve interrompu.

gné de Vesoul un peu positif. Il en voulait à la cousine de n'avoir pas trouvé autre chose à dire à ce petit qui était là, tout raide, tout blanc, et qui ne sentait plus de mouches vertes, collées maintenant à ses paupières à ses lèvres, luyant l'air rose qui coulait goutte à goutte de ses blessures. La vie n'était vraiment pas drôle. At tristé, il ouvrit les deux autres lettres.

Pibrac, doux, approuva, frota une allumette sur le dessous de la table, alluma sa cigarette et resta muet. Il était de plus en plus gêné. Il n'osait pas parler à cette créature de mine basse du petit roman d'amour de Rosa et du jeune chasseur de Vincennes. Il lui semblait que, même pour s'informer de son adresse, la bien-aimée lui aurait mauvais gré d'avoir parlé d'elle à cette fille déjà engourdie par des ton nées de cassis à l'eau de vie.

TIREUSES DE CARTES On vient d'enterrer à Paris une vieille femme qui s'était fait d'assez grosses rentes en exploitant l'im bécillité des gens : elle avait gagné six cent mille francs en lisant l'avenir dans les cartes.

On voit une qui devait trouver que la nouveauté publique a du bon. Elle s'appelait Mme Moreau. Je dois ajouter, comme détail particulier, qu'elle s'était mariée à l'âge de soixante et onze ans.

Un certain général Dubuc, condamné à mort pour fait de désobéissance, dit tout haut, en marchant vers le peloton d'exécution, qu'il regretterait bien d'avoir pas épousé Mlle Lenormand, qui avait engagé à se suicider. Si le fait est vrai, il prouve seulement que la prophétie était bien renseignée. Ses prédications à Josephine sur l'imminence d'un divorce qui se réalisa, ne furent que la conséquence des confidences journalières de l'im punitrice et ne peuvent guère émerveil ler.

Un certain général Dubuc, condamné à mort pour fait de désobéissance, dit tout haut, en marchant vers le peloton d'exécution, qu'il regretterait bien d'avoir pas épousé Mlle Lenormand, qui avait engagé à se suicider. Si le fait est vrai, il prouve seulement que la prophétie était bien renseignée. Ses prédications à Josephine sur l'imminence d'un divorce qui se réalisa, ne furent que la conséquence des confidences journalières de l'im punitrice et ne peuvent guère émerveil ler.

On voit par là qu'il se mêle du tragique aux histoires des tireuses de cartes ; mais il y a aussi des aventures comiques ; c'est ainsi qu'un jeune homme, déçu en fille, alla consulter une cartomancienne ; celle-ci lui promit un mari riche, trois garçons et une fille.

Pilules purgatives de Parsons. FONT UN RICHE SANC NOUVEAU. Changent complètement le sang de tout le système en trois mois.

ORGUES! PIANOS! KAMBE: CHICKERING: Est la seule feuille française publiée dans la Nouvelle-Ecosse, ou le troisième dans les Provinces Maritimes.

ORGUES! PIANOS! HALLET & DAVID. Boston. WEELOCK, New York. BAUS, New-York. STEVENSON, Kingston, Ont. DOMINION, Bowmanville, Ont.

STEAMERS The Direct & Cheapest Route TO AND FROM BOSTON. Side-Wheel Steamers BETWEEN NOVA SCOTIA AND BOSTON. INTERNATIONAL S. S. CO.

RAILWAYS Western Counties Railway. TIME TABLE. Commencing MONDAY, May 21, 1887.

STEAMERS The Direct & Cheapest Route TO AND FROM BOSTON. Side-Wheel Steamers BETWEEN NOVA SCOTIA AND BOSTON. INTERNATIONAL S. S. CO.

STEAMERS The Direct & Cheapest Route TO AND FROM BOSTON. Side-Wheel Steamers BETWEEN NOVA SCOTIA AND BOSTON. INTERNATIONAL S. S. CO.

STEAMERS The Direct & Cheapest Route TO AND FROM BOSTON. Side-Wheel Steamers BETWEEN NOVA SCOTIA AND BOSTON. INTERNATIONAL S. S. CO.

STEAMERS The Direct & Cheapest Route TO AND FROM BOSTON. Side-Wheel Steamers BETWEEN NOVA SCOTIA AND BOSTON. INTERNATIONAL S. S. CO.

STEAMERS The Direct & Cheapest Route TO AND FROM BOSTON. Side-Wheel Steamers BETWEEN NOVA SCOTIA AND BOSTON. INTERNATIONAL S. S. CO.

STEAMERS The Direct & Cheapest Route TO AND FROM BOSTON. Side-Wheel Steamers BETWEEN NOVA SCOTIA AND BOSTON. INTERNATIONAL S. S. CO.

STEAMERS The Direct & Cheapest Route TO AND FROM BOSTON. Side-Wheel Steamers BETWEEN NOVA SCOTIA AND BOSTON. INTERNATIONAL S. S. CO.

L'EVANGELINE. Etablie Nov. 1887. JOURNAL HEBDOMADAIRE. - PUBLIE A - DIGBY, N. S. Tous les Mercredi de chaque Semaine. JOS. A. A. CULLEN, Rédacteur. VALENTIN A. LANDRY, Propriétaire.